

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.510 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 28 OCTOBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75. - Faits divers : 2 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 30 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 6 Mois 10 fr. Un An 18 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 6 Mois 11 fr. 30 fr.
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 6 Mois 14 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

La Responsabilité de la Guerre

Je reçois à l'instant un livre de M. Tittoni, l'éminent ambassadeur d'Italie à Paris, « Le Jugement de l'Histoire sur la Responsabilité de la Guerre ». Avant même de l'avoir lu, je tiens à féliciter son auteur. La haute valeur de M. Tittoni nous garantit que cette brochure est une œuvre de tout premier ordre. Mais ce qui plait d'abord en elle c'est le sujet même qu'elle aborde et que depuis trop longtemps déjà l'on semblait avoir quelque peu délaissé.

Je n'ai rien à dire sur notre propagande au dedans et au dehors. Une foule d'hommes de talent s'y sont consacrés avec ardeur et dévouement. Quelques-uns en ont fait un véritable apostolat. Toutefois, j'ai remarqué avec regret qu'à travers des multiples sujets traités par eux, on ne mettait pas suffisamment en relief cette grande vérité qu'il faut dire et crier sans cesse, dont il ne conviendrait pas de se déprendre, à savoir que la guerre actuelle est l'œuvre voulue, préméditée de l'Allemagne, que si le sang coule à torrents dans le monde, que si les générations sont fauchées, si les larmes aveuglent les yeux des mères, c'est l'Allemagne qui en est cause, c'est l'ambition germanique qui a déchaîné tous ces fléaux.

« Nous le savons, dira-t-on peut-être. Tout le monde en est instruit. Qui en doute ? C'est l'évidence même, c'est la lumière du soleil, c'est le grand jour qui nous éclaire et qu'il est aussi impossible de nier que de contester l'agression germanique. » Doucement, amis, par d'erreur : ne confondons point. Nous le savons, rien de plus certain : nos alliés le savent aussi, beaucoup de neutres également ; mais combien de neutres hésitent encore, tant l'Allemagne a été habile, par l'assuétude de sa propagande, à jeter le désarroi dans certains esprits. Voilà pourquoi nous trouvons que le livre de M. Tittoni répond à une incontestable et urgente nécessité.

Pour écrire un tel ouvrage, l'éminent ambassadeur d'Italie était mieux qualifié que personne. Dès le premier instant du conflit, l'Italie a jugé l'Allemagne, et M. Tittoni est l'un des hommes qui ont eu une part prépondérante à l'intervention italienne dans le sens des Alliés. Nous devons lui en être particulièrement reconnaissants.

Certes, nous comprenons tous à merveille l'importance capitale de l'intervention italienne ; mais pour la mieux comprendre encore, il convient de remonter un peu en arrière et de nous placer un instant dans la pensée de M. de Bismarck. Thiers, qui avait prêté, bien avant Sadova, et la victoire de la Prusse, et la domestication de l'Allemagne, et la vassalisation ultérieure de l'Autriche, prévoyait, à ce moment même, que la Prusse s'efforcerait de réaliser, avec Berlin comme capitale au lieu de Vienne, le formidable empire de Charles-Quint, et ajoutait-il « pour compléter l'analogue, cet empire de Charles-Quint au lieu de s'appuyer comme dans le XV^e et le XVI^e siècles sur l'Espagne s'appuyait sur l'Italie ». Tel paraît bien avoir été le but de M. de Bismarck quand il s'efforça de susciter et d'aggraver les regrettables malentendus, véritables dissensions de famille, qui séparèrent un instant les deux nations-sœurs, si bien faites pour s'entendre. Il y eut des erreurs réciproques. N'en parlons plus. La famille est de nouveau réunie. Trois des sœurs latines combattent pour la même cause : la quatrième, l'Espagne, un instant troublée dans les appréciations de quelques-uns de ses groupes par la propagande germanique, nous manifeste ses préférences sympathiques de plus en plus nombreuses.

En rappelant les services que nous a rendus, qu'a rendus à la cause du droit M. Tittoni, qui passe avec raison pour l'un des premiers hommes d'Etat de l'Europe contemporaine, nous ne faisons qu'acquiescer à une dette de cœur. Cette dette s'augmente encore aujourd'hui. En intervenant de nouveau, avec la haute autorité qui s'attache à son titre, à son nom, à sa valeur personnelle et à ses éclatants services, et en portant la question sur le terrain des responsabilités de la guerre, l'éminent ambassadeur apporte à la cause des Alliés un concours important. Louis XVIII prétendait que le livre de Chateaubriand, « De Bonaparte et des Bourbons » lui avait valu une armée. Je suis certain que le livre de M. Tittoni, dont je reparlerai après l'avoir étudié de près, mais tel qu'on peut dès à présent le concevoir quand on connaît l'auteur et l'immense clientèle étrangère qui contribuera tant à la renaissance de notre vie économique.

Louis Martin

Le Tunnel de la Manche

Londres, 27 Octobre.
M. Asquith a reçu une députation de ceux des membres du Parlement britannique qui désirent voir la Grande-Bretagne renouer ses traditions séculaires de l'insularité, et recommandant la construction d'un tunnel sous la Manche.

Les partisans du projet ont exposé les avantages indéniables que l'existence d'un

tunnel aurait offerts, au cours de la guerre actuelle, au cas, bien entendu, où le grand état-major allemand n'en eût pas tenu compte dans la préparation de son plan d'attaque.

M. Asquith a répondu qu'à un point de vue, étant donné les circonstances actuelles, cette question ne présente pas une urgence extrême. Il s'agit donc de l'avenir.

En juillet 1914, un mois avant la guerre, le Comité de la Défense Nationale conclut à la majorité contre la création du tunnel, confirmant ainsi les nombreuses décisions militaires antérieures.

L'expérience de la guerre actuelle constitue un nouveau facteur de la puissance énorme, dont peut-être les experts navals et militaires sont seuls en état d'apprécier la valeur. Il estime donc que la question doit être de nouveau soumise.

« Il ne m'appartient pas d'en dire davantage », conclut M. Asquith et se verra à ce que la question soit l'objet d'un nouvel examen ».

La députation a remercié M. Asquith pour sa réponse sympathique.

PROPOS DE GUERRE MARRAINES

Au cinéma, deux jeunes filles causent ce matin avec M. Barran défilent les actualités de la guerre. On sait que les dames réservent toute leur attention pour les exploits de la blonde Elaine et profitent des actualités de la guerre pour se raconter leurs petites histoires.

1^{re} jeune fille. — Il y a longtemps que vous êtes rentrée de la campagne ?

2^e jeune fille. — Huit jours aujourd'hui.

1^{re} jeune fille. — Vous ne vous êtes pas trop ennuyée ?

2^e jeune fille. — Pas trop... Figurez-vous que j'ai passé tout mon été à écrire des lettres à mon filleul.

1^{re} jeune fille. — Ah ! vous avez un filleul ?

2^e jeune fille. — Oui. Oh ! c'est un garçon très modeste. Sa famille est restée dans les pays envahis ; mais depuis deux ans il n'a plus de nouvelles. Il est seul, sans famille, sans rien.

1^{re} jeune fille. — Pauvre garçon ; il doit être bien triste.

2^e jeune fille. — Pas du tout. Si vous lisiez ses lettres, pleines de courage, de bonne humeur. Il y avait des jours où j'avais le noir parce qu'il pleuvait, eh ! bien, ses lettres me remontaient. Et il brava avec ça. Figurez-vous qu'il a été blessé au mois de juillet ; eh ! bien, il a refusé de se faire évacuer. Il m'a promis de venir nous voir à sa première permission.

1^{re} jeune fille. — Il vous a envoyé sa photographie ?

2^e jeune fille. — Oui, mais il est au milieu d'un groupe, on ne distingue pas très bien. Il est grand, blond et il fume la pipe comme les vrais photos. Moi je voudrais lui envoyer aussi ma photo, mais maman n'a pas voulu. Alors, je la lui ai envoyée quand même, en cachette ; une jolie photo où je suis en décolleté, avec mon tour de plume au cou. J'ai couru tous les magasins. J'ai voulu un cadre digne d'elle. J'ai fini par trouver un amour de médaillon pompadour qui m'a coûté quarante francs ! Mes amis l'ont trouvé si joli qu'elles ont voulu avoir le même pour l'envoyer à leur filleul... Maintenant, je lui brode un étui à cigarettes avec ses initiales en perles d'or, je le lui enverrai pour sa fête qui est dans un mois... Et vous, vous n'avez pas de filleul ?

1^{re} jeune fille. — Si, deux ; seulement je préfère leur envoyer du tabac et des chausettes. Je pense que ça leur fait davantage plaisir.

ANDRÉ NEGIS

Le Développement et l'Organisation du Tourisme en France

Pour faciliter la visite des champs de bataille et conserver la clientèle des touristes étrangers

Paris, 27 Octobre.

Le Conseil supérieur du tourisme s'est réuni ce matin, au ministère des Travaux Publics, sous la présidence de M. Marcel Sembat. Le ministre a exposé que les circonstances actuelles doivent orienter l'office du tourisme vers des nouvelles réalisations, afin de faciliter à nos amis étrangers la réalisation de leur ardent désir de visiter les champs de bataille (jamais illustrés par les armées alliées) et d'apprécier la cause de la civilisation et de les inciter à parcourir les sites et admirer les monuments dont la France est remplie, il a préconisé une taxe de 10 centimes par jour, l'édification de nouveaux hôtels et l'amélioration de ceux qui existent.

L'Office National, a-t-il dit, doit provoquer toutes les initiatives en faveur du développement du tourisme en France et coordonner les efforts de tous les groupements et industries touristiques.

M. Fernand David, dont M. Sembat a approuvé l'activité et l'esprit d'initiative et qui a été désigné comme président du Conseil d'administration, a assuré le ministre de la volonté qu'il le Conseil de ne s'attacher qu'à des travaux pratiques et immédiatement réalisables.

Déjà même, par exemple, des démarches ont été faites auprès des ministères de la Guerre et des Travaux Publics pour l'organisation touristique de la zone des armées après la guerre.

M. Borral, député, a entretenu le Conseil de l'utilité que présentait le groupement des Syndicats d'initiative en vue d'une action commune. Leur effort devra être appuyé par les ressources provenant d'une taxe de séjour, ainsi que cela a lieu partout à l'étranger.

M. Léon Auscher développe les moyens qui conviendrait d'employer pour faire de notre hôtellerie la grande industrie nationale qui nous permettra de recevoir et de conserver l'immense clientèle étrangère qui contribuera tant à la renaissance de notre vie économique.

M. Fernand David ajoute qu'une Commission d'études économiques de questions hôtelières vient d'être constituée par le Conseil d'administration qui a chargé de rechercher par quels moyens les capitaux considérables dont a besoin l'industrie hôtelière, pourront être mis à sa disposition.

Le ministre des Travaux Publics a ensuite présenté un programme de travail au Conseil supérieur qui a adopté les termes : le Conseil a enfin désigné, sur la proposition de M. Marcel Sembat, comme vice-président du Conseil supérieur, MM. Fernand David, président du Conseil d'administration ; Hébrard de Villeneuve, Lucien Cornet, sénateur, président du groupe sénatorial du tourisme ; Antoine Borral, député, président du tourisme de la Chambre des députés.

818^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 27 Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur le front de la Somme, canonnade intermittente. Nos tirs d'artillerie ont fait exploser un dépôt de munitions dans la région Germeront-Abblaincourt.

Au nord de Verdun, nous avons effectué, pendant la nuit, des opérations de détail dans le secteur à l'ouest et au sud du fort de Vaux. Nous avons fait une centaine de prisonniers et réalisé quelques progrès au cours de ces actions.

L'ennemi a violemment bombardé nos positions dans la région de Douaumont et du Chénois.

Rien à signaler sur le reste du front.

AVIATION

Dans la nuit du 26 au 27, nous avions bombardé notre jetté quarante obus sur la gare de Grandpré, huit sur celle de Challeranges, trente sur les bivouacs ennemis de Frétoy-le-Château et d'Avricourt (nord de Lassigny) où deux incendies ont été constatés.

Dans la même nuit, dix de nos avions ont lancé deux cent quarante obus de 120 sur la gare de Conflans et trente, de même calibre, sur la gare de Courcelles. Les objectifs ont été atteints par de nombreux projectiles.

Un autre de nos appareils a jeté six obus sur la voie ferrée de Pagny-sur-Moselle.

ARMÉE D'ORIENT

Aucun événement important à signaler. Le mauvais temps continue à gêner les opérations.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

Londres, 27 Octobre, 11 h. 40 :

Il a plu très fortement toute la nuit.

L'artillerie ennemie a montré de l'activité au sud de l'Ancre.

Nous avons exécuté avec succès, dans la même région, un coup de main sur les tranchées allemandes.

Rien à signaler sur le reste du front.

LA VIE CHÈRE

Le droit de taxer

Vous devez recevoir de nombreuses lettres sur l'insuffisance des taxations, me dit le haut fonctionnaire dont je continue l'insinuante conversation.

— En effet, répondis-je. La masse du public ne se rend pas un compte exact de l'inefficacité de la loi du 20 avril 1915.

Le droit de taxer est trop éparpillé d'abord, trop incomplet ensuite. Il n'y a guère que la zone des armées où les généraux commandants en chef, peuvent appliquer les règles de la taxation aux denrées ainsi qu'aux boissons destinées aux troupes. Ce même pouvoir leur appartient pour la population civile.

On ne peut qu'approuver cette sage prévoyance du législateur. Pourquoi n'en a-t-il pas fait ainsi dans la zone de l'intérieur, en substituant les préfets aux généraux ? Cela eût évité bien des complications, remédié surtout aux difficultés qu'ont à surmonter les Commissions consultatives lorsqu'il s'agit de prendre des mesures dans l'intérieur des consommateurs.

La taxation sans droit de réquisition devient un leurre, dans la plupart des cas. Ce que l'Etat a fait pour les blés, il fallait qu'il le fasse pour le vin, les pommes de terre, les viandes, pour tous les produits alimentaires qui servent couramment à la consommation. Le prix de la vie est abaissé de suite de 30 à 50 %.

Il est vrai, que le gouvernement, toujours soutenu par la Chambre des députés, ne l'a pas fait par le Sénat. La loi du 20 avril 1916 a subi de profondes modifications au Luxembourg, au détriment des pauvres familles qui constituent la majorité de la nation.

Voilà ce qui s'est passé récemment à Paris. Le préfet de police, d'accord avec la municipalité, taxe les pommes de terre, suivant leur qualité, de 0.15 centimes à 0.30 centimes. Que se produit-il ? La rarefaction sur les marchés de la capitale. Ce n'est pas sans peine, sans bruit, que l'on a pu, sous certaines conditions, obtenir le réapprovisionnement de la vieille Lutèce, du précieux tubercule, vulgarisé par Parmentier.

Supposez, au contraire, que la taxe sur les pommes de terre, avec réquisition, eût été étendue à la France entière, avec des variations sur les prix, suivant les régions, pour combler les frais de transports, aucun incident ne serait survenu. Le simple bon sens indiquait cette décision.

Il est regrettable même pour la plupart des substances qui servent à l'alimentation. Pour la viande, n'a-t-il pas fallu d'abord, à la Commission consultative des taxations qui la remplacée ensuite, efficacement secondée toutes deux, par le préfet du département, s'entendre avec un fournisseur pour régulariser, en quelque sorte, le marché des abattoirs à Marseille ?

Est-ce qu'il n'en a pas été de même pour la vente des pommes de terre au taux de 25 centimes le kilo, les jaunes ou blanches, de 30 centimes les rouges ? L'office de modérateur, pour les viandes de bœuf ainsi que de mouton, n'existe plus en dehors de Marseille, pour beaucoup de communes. Il y a

des écarts qui vont jusqu'à deux francs par kilo. Comment les expliquer ?

Cette question des viandes mériterait un examen détaillé. N'oublions pas d'ailleurs, que les maires ont seuls qualité pour la fixer ainsi que le pain. C'est ce qu'il importe de bien établir, pour fixer les responsabilités. L'Etat s'est réservé le taux du sucre, du café, des huiles, non comestibles, ainsi que des essences de pétrole. C'est absolument insuffisant.

De cette façon de procéder, dérive, en grande partie, la cherté de l'existence alors que les vivres sont en abondance, grâce à la maîtrise des mers, ainsi qu'aux récoltes de 1916, supérieures à celles de 1915.

Pourquoi ne pas avoir pris les précautions nécessaires pour empêcher une hausse qui se développe dans des proportions inquiétantes à l'approche de l'hiver ?

PIERRE ROUX.

Vienne et Berlin désirent la Paix avec la Russie

Toutes leurs offres nettement repoussées

Rome, 27 Octobre.

On apprend de Suisse qu'on remarque une grande activité diplomatique et politique entre Vienne et Berlin. Elle serait surtout nécessaire par l'assassinat du comte Sturgh, mais on sait aussi que ces temps derniers, l'Allemagne, d'accord avec l'Autriche, a fait des efforts désespérés pour proposer la paix à la Russie par l'intermédiaire des neutres et que toutes les offres ont été nettement et catégoriquement repoussées.

Un Soldat anglais a capturé 102 Allemands

Londres, 27 Octobre.

Parmi les quinze nouvelles croix de Victoria qui viennent d'être décernées à des officiers et soldats anglais pour bravoure exceptionnelle, les journaux remarquent la belle citation du soldat T.-A. Jones, d'un régiment du Cheshire, qui a capturé 102 ennemis.

IL Y A UN AN

Jeudi 28 Octobre

En Champagne, de fortes reconnaissances allemandes, appuyées par des tirs lacrymogènes et suffocants, sont détreintes vers la butte de Tahure.

Succès russes dans la région des lacs et sur la Chara.

Les Italiens progressent en Judicarie, dans la région du lac de Gardé et dans le secteur de Pionso au Monte-Nero.

La retraite serbe continue.

LA GUERRE

La Défaite allemande devant Verdun

La situation s'améliore sur le front roumain

Paris, 27 Octobre.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 27 Octobre.

A quatre reprises différentes, les Boches se sont rués à l'assaut de nos nouvelles lignes au nord de Verdun. Deux attaques, l'une le matin, l'autre à 2 heures 30, ont été dirigées contre Douaumont. La troisième s'est produite un peu plus tard au sud-est du fort. La dernière était dirigée contre le bois de Chaufour.

Nulle part l'ennemi n'a pu aborder nos positions, et comme il attaquait en grandes masses, dans lesquelles nos feux faisaient de larges trouées, on devine ce qu'ont dû être ses pertes pour un résultat absolument nul. Cet échec sanglant, en même temps qu'il raffermi notre victoire, prouve la solidité de nos gains. Ce ne sont pas de piteuses tentatives, aussi vaines que sanglantes, qui remonteront le moral du soldat allemand.

La bataille n'est certainement pas finie de ce côté, mais c'est nous sans doute qui la poursuivrons.

De Froid-Terre à la butte de Douaumont, nous tenons nos nos feux les positions boches depuis la cote du Poivre à Bezonvaux. Le kronprinz ne peut pas se résigner à demeurer inactif dans une telle situation, mais comment pourra-t-il organiser une offensive puissante, puisqu'il avait dû dégarner son front pour renforcer celui de la Somme, où les troupes impériales reculent sous l'effet de notre pression irrésistible ?

Les nouvelles de Roumanie sont meilleures ou plutôt moins mauvaises. Je suis loin de penser que tout péril est écarté, mais j'estime qu'il ne faut pas se laisser aller au pessimisme. Mackensen ne parait pas tellement triomphant de son succès en Dobroudja. Va-t-il continuer à poursuivre les Russo-Roumains sur leurs positions nouvelles, ou médite-t-il le passage du Danube ?

J'ai montré que l'une ou l'autre de ces hypothèses pouvait être envisagée, bien que très téméraire. Le général allemand est ce qu'on appelle un audacieux, mais l'audace ne suffit pas toujours.

Sur la frontière transylvanienne, l'effort de Falkenhayn paraît rencontrer une résistance opiniâtre. Cette fois nous n'avons que des impressions, d'ailleurs, tous les éléments d'appréciation sérieux faisant défaut sur les forces en présence. Mais nous pouvons espérer que la résolution des Alliés de secourir la Roumanie, affirmée hier encore par M. Lloyd George, se traduira à temps par les décisions indispensables que le sentiment et l'intérêt commandent à la fois.

MARIUS RICHARD.

Le Tsar et le Roi de Roumanie

Les Russes soutiendront les Roumains jusqu'au bout

Berne, 27 Octobre.

Une dépêche officielle reçue ici de Péetrograd, dit que le tsar a donné sa parole au roi de Roumanie, que toutes les ressources de la Russie seront mises en œuvre pour protéger la Roumanie, repousser les attaques de Falkenhayn, reconquérir sur Mackensen le terrain perdu, et réaliser la plus grande Roumanie.

Notre situation est excellente. La lutte continuera pendant l'hiver

Londres, 27 Octobre.

Le major général Maurice, directeur des opérations militaires au War Office, a accordé à un correspondant du New-York-Herald un entretien au sujet des événements sur le front britannique de la Somme.

« On a critiqué la lenteur de notre avance, a dit le général Maurice, mais nous n'avons pas progressé plus loin, ni plus vite que nous ne le voulions. Notre œuvre est méthodique et délibérée. Le résultat est que, jusqu'à présent, nous n'avons subi aucun échec, et nous avons allongé notre ligne, forçant les Allemands à combattre sur 2.300 mètres de plus qu'en juillet. C'est le résultat de la courbe que nous avons imposée à la ligne de front. »

« Au cours du dernier mois, nous avons fait plus que pendant les deux mois précédents, mais nous ne pensons point continuer à progresser avec la même rapidité. »

« Au cours du dernier mois, nous avons fait plus que pendant les deux mois précédents, mais nous ne pensons point continuer à progresser avec la même rapidité. »

« Au cours du dernier mois, nous avons fait plus que pendant les deux mois précédents, mais nous ne pensons point continuer à progresser avec la même rapidité. »

« Au cours du dernier mois, nous avons fait plus que pendant les deux mois précédents, mais nous ne pensons point continuer à progresser avec la même rapidité. »

« Au cours du dernier mois, nous avons fait plus que pendant les deux mois précédents, mais nous ne pensons point continuer à progresser avec la même rapidité. »

« Au cours du dernier mois, nous avons fait plus que pendant les deux mois précédents, mais nous ne pensons point continuer à progresser avec la même rapidité. »

« Au cours du dernier mois, nous avons fait plus que pendant les deux mois précédents, mais nous ne pensons point continuer à progresser avec la même rapidité. »

« Au cours du dernier mois, nous avons fait plus que pendant les deux mois précédents, mais nous ne pensons point continuer à progresser avec la même rapidité. »

« Au cours du dernier mois, nous avons fait plus que pendant les deux mois précédents, mais nous ne pensons point continuer à progresser avec la même rapidité. »

« Au cours du dernier mois, nous avons fait plus que pendant les deux mois précédents, mais nous ne pensons point continuer à progresser avec la même rapidité. »

« Au cours du dernier mois, nous avons fait plus que pendant les deux mois précédents, mais nous ne pensons point continuer à progresser avec la même rapidité. »

« Au cours du dernier mois, nous avons fait plus que pendant les deux mois précédents, mais nous ne pensons point continuer à progresser avec la même rapidité. »

« Au cours du dernier mois, nous avons fait plus que pendant les deux mois précédents, mais nous ne pensons point continuer à progresser avec la même rapidité. »

« Au cours du dernier mois, nous avons fait plus que pendant les deux mois précédents, mais nous ne pensons point continuer à progresser avec la même rapidité. »

« Au cours du dernier mois, nous avons fait plus que pendant les deux mois précédents, mais nous ne pensons point continuer à progresser avec la même rapidité. »

ralentir nos opérations, il ne les arrêtera pas. Nous pousserons de l'avant.

« En résumé, nous avons tous les motifs pour croire que les Allemands raccourcissent et s'établissent sur ce qui sont formés. Dans ce cas, nous concentrerons les forces nécessaires contre leur ligne raccourcie. »

« En résumé, nous avons tous les motifs d'être satisfaits des événements actuels sur notre front. »

La Bataille de Verdun

Le kronprinz n'a pas assisté à la défaite de ses troupes

Amsterdam, 27 Octobre.

On apprend de Berlin que, pendant que les troupes françaises remportaient à Verdun la victoire, et s'établissent sur ce qui sont formés de Douaumont, le kronprinz se trouvait à Berlin, à l'occasion de la fête de la kaiserine.

Les Allemands reconnaissent notre puissance

Amsterdam, 27 Octobre.

Dans le Berliner Tageblatt, le major Morath déclare que le succès de la grande attaque française du 24 octobre à Verdun est l'indice de la puissance toujours existant des ennemis qu'il faut briser.

Le roi de Bavière sur le front français

Zurich, 27 Octobre.

Le roi de Bavière est parti pour le front français accompagné de son ministre de la Guerre.

Les Allemands avouent leur défaite

Berne, 27 Octobre.

Les journaux allemands reconnaissent difficilement le succès français de Douaumont qui manifestement cause une très désagréable surprise.

L'ami du Peuple du 25 octobre écrit à ce sujet :

« Les Français ont remporté un succès à Verdun. Ils ont repris les ruines du fort et du village de Douaumont. Cela causera une joie intense dans la presse française. Certainement la perte de ce sol précieux tant de sang allemand nous est douloureuse. »

Le Beebaucht du 26 octobre dit :

« L'attaque inattendue des Français à Verdun semble leur avoir procuré un succès important. Il semble qu'il y ait eu une surprise à laquelle du côté allemand il n'a été nullement préparé. Les positions importantes et qui nous avaient coûté beaucoup de sang sont le nouveau perdu pour nous, l'ardeur des Français en est ravivée. »

Cette nouvelle donne un goût d'amertume aux joyeuses nouvelles de ces derniers jours que nous devons à Mackensen.

Les Dernières Nouvelles de Hambourg du 26 disent :

« Puisque le communiqué français annonce la reprise de Douaumont et la rupture du front sur 7 kilomètres il faut bien avouer que les Français ont dû sans doute remporter un succès. »

Les mensonges des Allemands démentis par eux-mêmes

Paris, 27 Octobre.

<

DERNIERES DÉPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

L'Offensive italienne

Communiqué officiel

Rome, 27 Octobre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la vallée de Lagarina, les tirs ajustés d'une de nos batteries ont détruit le siège d'un commandement ennemi et de ses magasins militaires à Isera (ouest de Rovereto), y provoquant des incendies.

Sur le front de Giulio, plus grande activité de l'artillerie, depuis Vertebizza jusqu'à la mer.

Notre artillerie a combattu efficacement l'artillerie ennemie et a provoqué l'explosion de deux dépôts de munitions dans les lignes de l'adversaire.

Sur le Carso, un de nos détachements a pénétré dans un retranchement ennemi et s'est emparé d'une bombe de gros calibre.

Signé : CADORNA.

Le général Pau nommé Cosaque notable

Gratigrade, 27 Octobre. L'empereur a confirmé la décision des cosaques du territoire de Terek, nommant le général Pau cosaque notable de la Stanitsa de Kisilowodsk (territoire de Terek).

COMMUNICATIONS

Association des Anciennes Etrangères de l'Ecole primaire supérieure de jeunes filles, rue Saint-Victor. — La réunion aura lieu exceptionnellement le mercredi 27 novembre, à 10 heures du matin, Tour Eiffel, 100 mètres. — Demain matin, à 10 heures, répétition générale obligatoire.

Parti Socialiste (S. P. I. O.) Fédération des Jeunes du Rhône. — Les militants des 12 sections de Marseille sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche, à 9 heures 30 du matin, Bar de la Bastille, premier étage, angle des avenues Cantini et Prado, à l'effet d'examiner de façon préliminaire, les questions portées à l'ordre du jour du prochain congrès national et diverses autres questions importantes.

1^{re} Section. — Les Militants du Parti sont convoqués ce soir, à 7 heures, Comptoir du Nord, 3, boulevard d'Alsace, pour la reconstitution de la section et la nomination du secrétaire. — Le comité est ouvert.

OXO Bouillon OXO

OXO Bouillon OXO. Inouï et Merveilleux. Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants interchangeables. Prix unique 52fr. A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE) (Ed de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

Maux de Tête, Névralgies, Grippe, Influenza

Aspirine "USINES du RHONE". LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS... 1fr.50. LE GACHET DE 50 CENTIMÈTES... 3fr.20. EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES.

L'EMPRUNT NATIONAL 5% LA

Banque Suisse & Française

11, rue Saint-Ferréol. Vous engagez vivement à participer largement à cette émission, dont le succès s'affirme de plus en plus. Vous agirez ainsi dans le sentiment du plus pur patriotisme et contribuerez à rapprocher le fin des hostilités tout en faisant un placement de premier ordre.

LA BANQUE SUISSE & FRANÇAISE

laissera les guichets de souscription ouverts de midi à 2 heures les vendredis 27, samedi 28 et le dimanche 29, octobre, de 9 heures à midi et de 2 heures à 4 heures.

AVIS DE MESSE D'ANNIVERSAIRE

Les familles Florent et Crespo prient leurs parents et amis d'assister à la messe anniversaire de M. Michel GUICHARD, qui sera dite le mardi 30 courant, à 9 heures, à Saint-Henri (banlieue).

AVIS DE DECES (Aix)

Le directeur de la Banque de France d'Aix et M. Larroque ont l'honneur de faire part de la mort de M. BOREAU, leur belle-mère et mère, décédée à Poitiers, le 16 octobre dernier.

AVIS DE DECES (Aix-Rognonas)

M. Malan, receveur-buraliste à Rognonas : M. Malan, née Marisac, et leurs enfants : M. veuve Malan, née Blain, et ses enfants, font part à leurs parents, amis et connaissances du décès de M. Jean-Pierre MALAN, ancien huissier, âgé de 82 ans, leur père-grand-père. Les obsèques auront lieu aujourd'hui samedi à une heure et demie de l'après-midi. On se réunira à la maison mortuaire, rue Espérance, 30.

AVIS DE DECES

Les familles Apollaro et Granier ont la douleur de faire part du décès de M. Marie APOLLARO, né GRESOENNE, âgé de 70 ans, munie des Sacraments de l'Eglise. Les obsèques auront lieu aujourd'hui samedi, à 4 heures du soir, rue Hako, 15.

M. Auguste Picard et ses enfants : les familles Picard, Accademia, Ytier et Toye ont la douleur de faire part du décès de M. PICARD, né AGADEMI, leur épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce et alliée. Les obsèques auront lieu aujourd'hui samedi, 28 du courant, à 2 heures de l'après-midi, rue Decazes, 23.

La Pitié Suprême prie ses adhérents (hommes ou dames) et toutes personnes qui voudraient se joindre à elle d'assister aux obsèques du défunt capitaine MOÏSE Eugène, du 30^e régiment d'artillerie de campagne, mort pour la Patrie, qui auront lieu aujourd'hui samedi, 29 du courant, à 8 heures 30, à l'hôpital annexé de la Rose.

L'Offensive des Alliés

La bataille de Verdun LA SITUATION

Paris, 28 Octobre, 2 h. 10 matin. Le mauvais temps entrave les opérations sur l'ensemble du front. Dans la Somme, le duel a repris avec violence entre les deux artilleries, principalement dans la région de Sully-Saillies et de Bouchavesnes, au nord de la rivière, et Biaches, au Sud. Mais aucune action d'infanterie n'a été tentée de part et d'autre.

Devant Verdun, les Allemands persistent à vouloir réparer leur échec de mardi. Le lendemain, ils avaient lancé contre nos nouvelles positions cinq contre-attaques, et quatre hier. Tous leurs efforts, malgré les effectifs considérables engagés, furent successivement brisés avec des pertes extrêmement sanglantes. Aujourd'hui dans l'après-midi, nos adversaires tentèrent leur dixième retour offensif en trois jours. Mais nos feux de barrage clouèrent sur place, implacablement, les troupes d'assaut, et déjouèrent leurs mouvements aussitôt dessinés.

Bien que les Allemands s'attachent à représenter la reprise de Douaumont par nos troupes comme un événement dénué d'importance militaire, l'extrême violence avec laquelle ils se sont efforcés de nous reprendre le fort suffirait à mettre en lumière l'importance très réelle de nos récents et brillants succès, et l'échec de leurs contre-attaques les plus acharnées accentue encore la gravité de l'échec que nos soldats leur ont infligé.

Il semble, d'ailleurs, que la lutte reprenne à Verdun, le caractère de violence du début de la bataille. L'artillerie ennemie bombarde furieusement, et sans relâche, notre ligne de défense reconquise. Toutefois, nos batteries, avancées sur de nouvelles positions, commencent à contre-battre avec succès les pièces allemandes et à neutraliser leurs effets destructeurs.

Leur riposte est si énergique que, déjà, de nombreux canons ont été réduits au silence. Au surplus, le bombardement intense de l'ennemi ne réussit pas à ébranler la résistance de nos soldats, qui tiennent bien, bien mieux, ils gagnent encore du terrain en accentuant leur action convergente à l'ouest et au sud du fort de Vaux qui, lui-même, d'ailleurs, n'a pas été attaqué directement de front. Il ne s'agit là, en effet, que d'une opération de détail. Mais son succès est cependant significatif.

Si, malgré la volonté évidente de l'ennemi, d'arrêter à tout prix notre progression, nous continuons à avancer, la preuve est donc faite que nous sommes maintenant maîtres de la situation sur tout notre front. La réussite de nos opérations ne dépend plus que des moyens matériels dont nous disposons pour les conduire, et ces moyens s'accroissent journellement.

La conclusion s'impose d'elle-même.

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Sur le front de la Somme, assez grande activité des deux artilleries dans les secteurs de Sully-Saillies, de Bouchavesnes et de Biaches.

Au nord de Verdun, l'ennemi a dirigé un bombardement continu et violent sur nos premières lignes, notamment sur les ravins d'Haudromont, le fort de Douaumont et la batterie de Damloup.

Une tentative d'attaque ennemi à l'ouest du village de Douaumont a été arrêtée net par nos tirs de barrage.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front. Le mauvais temps est général et entrave les opérations.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 27 Octobre, 21 heures 30. Un forte pluie est tombée toute la journée. Violent bombardement entre La Bassée et Hulluch, ainsi que dans la région de Beaumont-Hamel, par l'artillerie et les mortiers de tranchées allemands.

L'artillerie britannique a canonisé les tranchées ennemies au sud d'Armentières. Hier, l'aviation allemande a été plus active que de coutume. Un combat aérien a eu lieu entre un grand nombre d'avions, au cours duquel cinq sont tombés, dont deux des nôtres.

Dans un autre engagement, un de nos pilotes s'est trouvé aux prises avec une escadrille de dix appareils. Ils les attaqua séparément et réussit à les disperser, bien en arrière de leurs lignes.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Dans la région au nord de Dixmude, ainsi que dans les environs de cette ville, l'artillerie a été active de part et d'autre de l'Yser.

Le Deuxième Emprunt de la Défense nationale

Paris, 27 Octobre. Les bureaux de Poste seront ouverts le dimanche, 29 octobre, comme les guichets du Trésor. Le nombre très considérable des souscripteurs qui viennent à ces bureaux témoigne de l'active propagande des agents des Postes, répondant à l'appel que leur a adressé le Conseil de leur Association générale, dès les premiers jours de l'émission.

Au fur et à mesure que la clôture de l'émission approche, à côté des souscriptions nombreuses du public et des collectivités, on enregistre des souscriptions individuelles très importantes.

L'Offensive russe

Pétrograde, 27 Octobre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Des partis d'Allemands ont attaqué nos positions au sud de Riga et ont été repoussés. Un détachement ennemi, de la force d'un bataillon, a pris l'offensive ; mais, par un vigoureux feu d'artillerie, nous l'avons forcé, sur la rivière Charj près de Goldartchi, à reculer sur la rive orientale, ont été repoussés.

DANS LES KARPATHE BOISES. — Dans la région au sud de Rafailow et à l'est de Vorolita, les tentatives ennemies dans le but d'avancer ont été arrêtées par notre feu.

FRONT DU CAUCASE. — Des détachements turcs, qui tentaient d'avancer vers Charaghilahnou, au sud de Ziariaty, ont été repoussés.

Dans la région de Salkidze, nos troupes se sont emparées d'un transport de munitions turcs.

FRONT NORD DE ROUMANIE. — Sur la frontière de la Moldavie, côté occidental, les Roumains ont occupé le village de Bolan, près d'Oktra et le mont Blarotokoula. Au Nord, près de la frontière de la Valachie, les Roumains arrêtent l'offensive de l'ennemi, se fortifiant sur leurs positions. Une lutte acharnée continue des deux côtés de la rivière Jiu.

FRONT DE DOBROUDJA. — Sur tout ce front les attaques ennemies ont lieu les troupes se redressent en combattant vers le nord de la ligne Girsovo-Kassipkol.

L'Espionnage en Russie

Un vaste coup de filet à Odessa. Six cents personnes arrêtées. On découvre de nombreux documents. Pétrograde, 27 Octobre. On mande d'Odessa à la Gazette de la Bourgeoisie que la police a arrêté subitement le grand café Français où se donnent rendez-vous, le soir, les spéculateurs cosmopolites qui pullulent à Odessa.

On a arrêté 600 personnes qui ont subi un interrogatoire serré, 70 arrestations ont été maintenues ; on a ramassé dans les lavabos et dans divers coins de l'établissement des centaines de lettres à moitié détruites, des affiches, des échantillons et documents divers qui ont été déposés chez le juge d'instruction chargé de cette affaire.

La reine et les princesses décorées par le Tsar

Bucarest, 25 Octobre. (Retardé dans la transmission.) Le colonel Tatarinoff, attaché militaire russe auprès de l'armée roumaine, a remis à la reine Marie et aux princesses Elisabeth et Marie, les insignes de la croix de Saint-Georges conférées par le tsar, en récompense de leur bravoure et des soins prodigués aux blessés. — (Agence Radio.)

Un Combat naval dans la Manche

Deux destroyers allemands attaquent un convoi anglais. Londres, 27 Octobre. L'Amirauté annonce que la nuit dernière l'ennemi a effectué un raid avec dix destroyers contre le service de transport de la Manche. La tentative a échoué, un transport vide et le Queen B, a été coulé, tout son équipage a été sauvé.

Deux destroyers ennemis ont été coulés, les autres ont été chassés. Le destroyer britannique « Frit » est manquant ; on craint qu'il ne soit perdu, mais neuf hommes de son équipage sont sauvés, le destroyer « Nubian » a été avarié par une torpille et pris en remorque. Par suite du mauvais temps, le câble de remorque s'est rompu et le destroyer s'est échoué.

Le contre-torpilleur Nubian, qui a été avarié au cours du combat naval de la nuit dernière, appartient à une série de cinq navires, type Maori, lancés en 1903. Ces navires ont 63 mètres de longueur, 8 mètres de largeur, 2 m. 80 de tirant d'eau. Leur déplacement est de 1.000 tonnes. Leurs machines ont une puissance de 15.500 chevaux et leur vitesse est de 33 nœuds. Leur armement comprend : 1^o Deux canons de 102 mm ; 2^o Deux tubes lance-torpilles de 457 mm.

Le contre-torpilleur Frit, dont on est sans nouvelles, appartient à une série de 68 contre-torpilleurs lancés entre 1885 et 1900. Ces navires ont 66 mètres de longueur, 6 mètres 40 de largeur et 2 mètres 90 de tirant d'eau. Leur déplacement varie suivant les types de 315 à 450 tonnes. Leur vitesse, de 30 nœuds au début, n'est plus actuellement que de 24. Leur armement comprend : 1^o un canon de 75 millimètres ; 2^o cinq canons de 57 millimètres ; 3^o deux tubes lance-torpilles de 457 millimètres.

Communiqué du ministère de la Marine

Un chalandier français coulé. Paris, 27 Octobre. Le ministre de la Marine fait le communiqué suivant : Pendant la nuit du 26 au 27 octobre, l'ennemi a tenté un raid avec dix contre-torpilleurs, sur le service de transports britanniques de la Manche. La tentative a échoué. Un seul transport vide, le Queen, a été coulé. Tout son équipage a été sauvé.

Deux des contre-torpilleurs ennemis ont été coulés, les autres repoussés. Le contre-torpilleur Frit est manquant et on craint qu'il ne soit perdu, mais neuf hommes de l'équipage ont été sauvés.

Le contre-torpilleur Nubian, avarié par une torpille, a été pris à la remorque, mais à cause du mauvais temps, l'ausstère s'est rompue et le navire a été échoué.

Sur la route du retour, cinq des contre-torpilleurs allemands se sont rencontrés avec deux chalandiers français. L'un de ceux-ci a été coulé. La plus grande partie de son équipage a été sauvée.

La Crise autrichienne

Zurich, 27 Octobre. Les journaux du soir de Vienne annoncent que M. von Koerber a été chargé de la constitution du ministère.

Les Opérations en Afrique orientale

Communiqué officiel anglais. Londres, 27 Octobre. Communiqué britannique de l'Afrique Orientale : La situation est stationnaire. Le gros des forces allemandes est toujours dans le voisinage de Tabora, ayant atteint la rivière Ruaha, se sont séparés en petites fractions, qui cherchent à traverser nos lignes à travers la brousse, afin d'opérer leur jonction avec leur détachement de la région de Mahenge.

La Guerre sous-marine va être reprise avec violence

Londres, 27 Octobre. On mande de Copenhague aux journaux que, dans les sphères militaires allemandes, on déclare que la guerre sous-marine va être reprise avec un degré de violence et d'impitoyabilité sans exemple jusqu'à présent.

Les Représailles de l'Allemagne contre la Norvège

Rotterdam, 27 Octobre. Le gouvernement de Berlin vient de prendre une décision aux termes de laquelle les exportations allemandes de matériel maritime pourront continuer seulement leurs opérations sous la condition que le matériel allemand ne soit pas employé à la réparation des bateaux norvégiens. C'est une première mesure de représailles contre la Norvège que l'Allemagne veut punir de son attitude dans la question des sous-marins.

Quatre aviateurs alliés arrivent à Bucarest

Bucarest, 27 Octobre. Un groupe de quatre aviateurs, parti dans la matinée de la mer Egée, est arrivé à Bucarest, après un voyage aérien d'environ sept heures, au cours duquel les appareils ont survolé les lignes ennemies.

L'arrivée des renforts russes

Bucarest, 27 Octobre. (Retardé dans la transmission.) Les renforts russes commencent à arriver régulièrement aux armées de Dobroudja et de Transylvanie. Les Russes sont déjà entrés en action dans les régions de Buseu et de Prédéal.

Les milieux militaires politiques de Bucarest conservent une confiance inébranlable dans le succès de la lutte. Le roi Ferdinand, présent au front de Transylvanie, fait l'ad-

ROS SPORTIFS AU FEU

Le capitaine Galfard mort au Champ d'honneur

Up de nos plus distingués sportsmen, M. Georges-Auguste Galfard, footballeur réputé dans toute la région, vient de tomber glorieusement face à l'ennemi.

Continuant la tradition de tous ses devanciers qui, après s'être illustrés dans les nobles et pacifiques tournois d'avant-guerre, surent faire courageusement la sacrifice de leur vie pour le drapeau, le très enlevé Georges-Auguste Galfard était parti à la mobilisation comme lieutenant de réserve au 153^e d'infanterie. Il prit part à de nombreux combats, à la suite desquels il fut nommé capitaine à titre temporaire, puis à titre définitif. Blessé grièvement par suite d'un gros obus qui l'envolait complètement et de la décharge d'un obus qui le blessa de se laisser évacuer. Soigné sur le front, à petite échelle, il fut envoyé dans la région d'Ypres, mais ses blessures étaient trop graves pour supporter longtemps l'épreuve. Incapable de se mouvoir, il fut évacué et soigné à l'arrière, où pendant sa convalescence, il ne resta pas inactif et instruisit des recrues. Sans attendre la fin de la guérison, il voulut rejoindre le front de bataille. Repartit en novembre 1915, il fut versé comme capitaine dans le 31^e bataillon de chasseurs à pied, qui venait de faire campagne à l'occasion des combats dans lesquels Galfard fut frappé.

Voici dans quels termes, le capitaine Galfard a été cité à l'ordre de l'armée :

Officier très calme et très réfléchi, à brillant caractère, avec des qualités de commandant, l'enlèvement des positions allemandes le 4 septembre 1916, a été blessé mortellement après avoir atteint l'objectif indiqué.

Tous les sportsmen, tous ses amis regretteront le capitaine Galfard, dont le caractère plein d'aménité, de loyauté et de franchise avait conquis toutes les sympathies.

Nous prions sa famille si douloureusement éprouvée, d'agréer l'expression de nos profonds regrets.

L'EMPRUNT

Hâtons-nous ! C'est la clôture

Voici écoulée la dernière semaine de l'emprunt. Demain dimanche 29 octobre est la date fixée pour la clôture.

Que tous les relâchés, les nombreux épargnants qui ont attendu que la coupe fut passée pour aller porter leur obole sur l'autel de la Patrie, prennent leurs dispositions pour le faire le plus tôt possible, au plus tard demain matin, car les dernières heures amèneront autour des guichets une affluence qu'on peut prévoir considérable.

Déjà avant-hier jeudi et hier vendredi, le défilé s'intensifia à la Trésorerie, rue Sylvestre, à la Banque de France et dans la plupart des établissements publics ou privés où sont recueillies les souscriptions. Cela fait pressager pour les dernières quarante-huit heures une chaude offensive.

Beaucoup de personnes un peu indolentes attendent leur souscription à plus tard, estimant qu'il sera toujours temps d'acheter du 5 pour cent après la clôture de l'emprunt. Or, il y a un mauvais calcul qui risque de donner de nos jours des regrets à ceux qui n'ont rien fait. Certes il sera possible d'acheter du deuxième emprunt après la clôture de la souscription, mais les conditions d'achat seront loin d'être les mêmes que d'aujourd'hui. Non seulement le titre n'aura pas diminué, mais il aura augmenté, il fera prime. Les imprévoyants qui en achetèrent à ce moment se seront obligés de le payer plus cher, beaucoup plus cher.

Dans leur intérêt même, les épargnants doivent souscrire avant la clôture, c'est-à-dire aujourd'hui et demain. Tous les guichets leur seront donnés pour cela. Les guichets des caisses publiques resteront ouverts certains dimanche de même qu'un jour ordinaire. Ceux de la Banque de France fermeront à 5 heures au lieu de 4 heures.

Que les souscripteurs de la onzième heure se hâtent donc, leur intérêt le leur commande, ainsi que leur devoir. — N.

A L'OPERA MUNICIPAL

La Musique de la Garde royale serbe

Le succès triomphal remporté jeudi dernier à l'Opéra municipal par la musique de la Garde Royale Serbe a été unanimement félicité par les membres de la Garde de guerre de la Presse quotidienne de Marseille à faire entendre à nouveau l'excellent orchestre de ses vaillants alliés.

Cette deuxième soirée, dont le bénéfice sera encore intégralement versé aux Œuvres de guerre, aura lieu ce soir à l'Opéra municipal, à 8 h. 1/2.

L'écart de cette solennité sera rehaussé par la présence de toutes les autorités civiles et militaires qui assisteront officiellement à ce concert de gala.

Ajoutons que le programme, bien que renouvelé, comprendra encore toutes les œuvres dans l'interprétation desquelles les remarquables instrumentistes furent longuement ovationnés jeudi dernier.

Tout fait pressager une soirée particulièrement brillante et il n'est pas douteux qu'à cette deuxième audition, qui sera donnée sans augmentation des prix, la musique de la Garde Royale sera accueillie par d'aussi chaleureux bravos.

La Conférence de M. Hennessy

Nous recevons les communications suivantes : La Fédération des Syndicats commerciaux, industriels et agricoles des Bouches-du-Rhône, rue des Dominicaines, a l'honneur de prier les membres des syndicats affiliés d'assister à la conférence qui sera tenue le 29 du courant, à 8 h. 30 du soir, aux Salons Massilia, sous la présidence de M. Arnaud, président de la Chambre de Commerce, par M. Jean Hennessy, député de Marseille, de la France, son organisation économique, la région et sa représentation.

Les adhérents qui n'auraient pas reçu leur carte d'invitation sont priés de la faire retirer au secrétariat. — Le président indigne : CHERRI-FRANCO.

Les membres de la Société des Commerçants, Industriels et Industriels qui ont l'honneur de prier les membres de la conférence qui donnera M. le député Hennessy, le 30 du courant, à 8 h. 30 du soir, aux Salons Massilia, rue de l'Archange, par M. Jean Hennessy, député de Marseille, de la France, son organisation économique, la région et sa représentation.

Des cartes d'entrée sont à leur disposition au siège de la Société, 3, boulevard Dugommier.

LES SPORTS

FOOTBALL ASSOCIATION

Olympique de Marseille (1) contre Sporting Victor-Hugo (1) Demain, sur le terrain de l'Olympique, avenue du Parc-Borely, les deux équipes premières de l'Olympique et du Sporting Victor-Hugo, joueront un match d'entraînement. Les équipes qui joueront demain seront celles qui défendront les chances de leurs clubs dans le cadre de la Ligue.

En lever de rideau, à 1 heure 1/2, les équipes troisièmes de l'O. M. et des S. A. M. se mesureront.

BOXE

MESSÈS CONTRE QUENNESSON

C'est demain après-midi que ces deux excellents boxeurs se rencontreront en un match revanche. On sait que leur premier match se termina par la victoire de Quennesson qui battit son adversaire par K. O. au 1^{er} round. Le champion belge compte bien reculer devant le revanche et, à cet effet, il suivit le plus minutieusement l'entraînement. Le choc de ces deux hommes, qui aura lieu en 10 rounds de 3 minutes, sera un réel régal pour les nombreux sportsmen qui rempliront la salle de la rue Venturo.

La rencontre Rame-Cassini sera aussi suivie avec intérêt par les spectateurs. Huit rounds seront réservés à ces boxeurs pour leur permettre d'affiner leur supériorité.

Quant aux matches Brin-Marc-Polo, Pascal-Bout et Longin-Bonifis, ils concerneront les plus difficiles.

La Victoire de Douaumont

Les forces allemandes. Paris, 27 Octobre. On sait aujourd'hui que la victoire du 24 octobre n'est pas due à l'infériorité numérique d'un adversaire surpris par une offensive rapide. Ce jour-là, les Allemands étaient en force à Verdun. L'attaque française, menée par trois divisions seulement, avait en fait été conduite par des troupes appartenant à des divisions différentes, c'est-à-dire de quoi résister amplement.

Des bataillons de dix-neuf régiments ont été identifiés en première ligne dans l'ordre suivant : de la Meuse à Grimoucourt en Wavrille, les 13^e, 39^e et 55^e régiments, appartenant à la 13^e division de réserve ; de bois d'Haudromont au bois Nave, les 103^e, 39^e et 113^e régiments, appartenant à la 25^e division de réserve ; du bois Nave au nord de l'ouvrage de Thiébaumont, les 67^e et 30^e régiments de la 32^e division de réserve et du XVI^e corps actif du nord de l'ouvrage de Thiébaumont au nord de Fleury, les 27^e, 84^e et 90^e régiments de la 54^e division ; dans la région de Fleury, les 7^e et 134^e de la 9^e division du 3^e corps actif ; au bois de Vaux-Charpelle, les 67^e, 134^e et 345^e de la 33^e division de réserve ; enfin, à la batterie de Damloup, les 39^e, 53^e et 158^e de la 60^e division.

On trouve dix commandants de bataillon.

Le Plan d'Hindenburg

Londres, 27 Octobre. Le correspondant du « Daily Telegraph » dit que le plan d'Hindenburg serait l'amalgamation de toutes les armées coalisées sous le commandement suprême du grand état-major général allemand, selon la formule d'une armée unique pour tous les fronts.

Hindenburg établirait une très forte ligne défensive sur le front franco-anglais, une seconde ligne de défense sur la frontière russe et porterait son principal effort sur la péninsule balkanique. — « Radio ».

A la Commission de la Marine

La base navale de Salonique. — La pension des officiers mécaniciens. Paris, 27 Octobre. La Commission de la Marine de guerre a entendu le rapport que M. Meunier-Suroouf a été chargé de faire sur la mission qu'il a remplie à Salonique avec M. Chaumet, touchant les conditions dans lesquelles se trouve la base navale de Salonique.

M. Rouze a été nommé rapporteur de l'avis à rédiger sur la proposition de M. Lamy, concernant la pension des officiers mécaniciens de la marine retraités et rappelés à l'activité pour le temps de guerre.

L'Algérie et l'Emprunt

Alger, 27 Octobre. A l'unanimité de ses membres, le Conseil général d'Algérie a adopté la proposition tendant à faire participer le département au deuxième emprunt de la Défense nationale pour la somme totale de 612.000 francs, qui sont actuellement disponibles sur les fonds départementaux.

Cette souscription ne sera définitive qu'après ratification par les ministres de l'Intérieur et des Finances.

